

Gironde mag

le magazine des Girondines
et des Girondins
automne 2024
n° 145

Handi-
parentalité
un choix
de vie

p.16

le numéro du
handicap



Le numéro du handicap

Regards croisés

Facile à lire et à comprendre

Lecture simplifiée au quotidien

> page 13

PORTES DU MÉDOC

À vos côtés - sport

Handi-hand bien dans le match

Le Stade Blayais choisit le sport pour toutes et tous

> page 29

L'ESTUAIRE

En bref

Tourisme au bout des doigts

> page 6

BORDEAUX 2

Regards croisés

Agentes et agent du lien et du soin

Quand une formation favorise l'altruisme

> page 14

NORD-LIBOURNAIS



À table

Benjamin, maraîchage passion

Quand la passion de la terre est plus forte que tout

> page 22

NORD GIRONDE

Regards croisés

Vivre chez soi, le grand saut

Les clés d'un appart pour une vie ordinaire

> page 12

SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

Regards croisés

GEM : s'aider, s'écouter, se comprendre

Page 15

GUJAN-MESTRAS

En vadrouille

Belin-Beliet, sur les traces d'Aliénor d'Aquitaine

Une balade dans les Landes de Gascogne

> page 20

LES LANDES DES GRAVES

En Image

Handicap : s'engager pour le mieux-vivre

Des aires de jeux 100% inclusives

> page 18

LA PRESQU'ÎLE

À vos côtés - culture

Camp fermé, mémoire vive

La Seconde Guerre mondiale vue de Mérignac

> page 28

BORDEAUX 4

En bref

Forêt en majesté

> page 6

PESSAC 1

À vos côtés - santé

Amour avec un grand H

Handicap, sexualité, vie affective

> page 30

TALENCE

Regards croisés

Handi-parentalité, un choix de vie

Soutenues dans leurs missions de mamans

> page 16

LE RÉOLAIS ET LES BASTIDES

Regards croisés

Derrière et devant l'objectif

A la reconquête des espaces publics

> page 17

CENON



A la découverte...

de La Calmie, lieu de répit

Parents et enfants peuvent marquer une pause

> page 24

VILLENAVE D'ORNON

À votre écoute

Gironde 100% inclusive

Culture, sport, tourisme, loisirs : pour s'épanouir ensemble

> page 3

En bref

Y'a l'téléphone qui sonne !

> page 6

En bref

Régaz-Bordeaux, premier mécène

> page 7

En bref

Collèges, inaugurations et baptêmes

> page 7

En bref

Lieux culturels accessibles

> page 7

À votre service

Valériane, Marie et Julie, mission psy

Au bureau comme sur le terrain, à l'écoute du handicap

> page 8

Décryptage

Le parcours de mon dossier MDPH

> page 10



Gironde 100% inclusive Culture, sport, tourisme, loisirs : pour s'épanouir ensemble

En 2018, le Département a lancé sa démarche Gironde 100% inclusive. Cette année, un colloque a été l'occasion d'échanges sous la forme du Papotin* avec des adhérents de Groupes d'entraide mutuelle (GEM), des personnes en situation de handicap et des acteurs de terrain. Retour en flashes sur cet événement !

D'un GEM à l'autre, quand le handicap réinvente la solidarité et transforme la société tout entière...

Michaël, adhérent du GEM Tertio à Bordeaux, accueillant des personnes avec troubles du spectre autistique : On doit sensibiliser le public et les professionnels à ce qu'est vraiment un Groupe d'entraide mutuelle. Nos actions sont fondamentales, en particulier en faveur du handicap non visible. Il y a beaucoup de gens qui sont dans la même situation que nous et ils ignorent totalement à quoi sert un GEM. Quand ils découvrent la structure, la plupart d'entre eux comprennent vite son utilité.



Geneviève VALADE, présidente du GEM Le Kiosque 12 à Libourne :

Je suis là pour rejoindre une petite communauté où je me sens bien, sans besoin de me justifier.

Je peux être moi-même avec mes fragilités. Ici, il n'y a pas de jugement. On parle, on échange sans réserve. On réapprend à vivre. Aujourd'hui, je me sens plus à l'aise dans le monde extérieur. Il faut sans doute imaginer de nouvelles pistes d'épanouissement qui nous fassent sortir hors des murs plus souvent.

*Le Papotin, journal créé en 1990 par Driss El Kesri, éducateur à l'hôpital de jour d'Anthony, compte 51 journalistes atteints de troubles du spectre autistique. France 2 en a réalisé une version télévisuelle.



Wallys DEGORCE,
GEM Les
Neurofestifs
à Bordeaux :

Je viens depuis 2015 pour faire des activités dans un milieu plus sécurisé, avec beaucoup moins de pression. Je me suis initiée au karaté mais aussi au théâtre d'improvisation. Je rencontre des personnes qui ont les mêmes problématiques que moi. Le monde extérieur, de mon point de vue, n'est pas assez éclairé sur notre situation. Les agents du social que nous rencontrons ne sont pas assez formés pour répondre aux questions liées au handicap invisible.



Jean-Luc GLEYZE,
président du
Département :
Oui, vous avez raison. C'est une question de

formation mais pas uniquement... Il faut faire évoluer la vision de toutes et tous sur le handicap. Les choses bougent mais sans doute pas assez vite. J'ai moi-même été administrateur en ESAT (établissement et service par le travail) et j'ai compris la portée de ce défi. Il en va de notre responsabilité collective de sensibiliser dès le plus jeune âge au thème du handicap, visible ou non, de développer une entraide partagée. C'est bien ce que vous faites au sein des GEM. Nous devons faire société commune en nous enrichissant de nos différences.



Benoît SAGET, GEM
Les Neurofestifs :

J'étais en fauteuil pendant quinze ans. Ensuite, au prix de gros efforts, j'ai pratiqué l'escrime qui m'a permis de découvrir que je pouvais passer de la marche à la course. Désormais je peux continuer ce sport en club valide. Reste le problème du financement. C'est un frein à la pratique.



Jimmy GAUTHIER,
Gem Jeunes à
Bordeaux : J'ai fait du cross-fit sur recommandation

de mon médecin mais pour des raisons de coût et de bruits trop forts, j'ai dû arrêter. Il faudrait trouver les moyens de financer des équipements pour les personnes en situation de handicap psychologique. Nous sommes encore trop nombreux à être freinés dans ce désir d'implication dans la société.



Clément MICHAUDEL,
GEM Tertio :

Je pratique la danse indienne et cela demande un grand dépassement de soi, ça me fait apprécier qui je suis. J'espère pouvoir continuer...

Jean-Luc Gleyze : Il y a là une double problématique, celle de l'adaptation des structures sportives à la pratique handi mais aussi la question des moyens. Les budgets des collectivités sont contraints comme ceux des structures associatives. Il faut nous réinventer pour répondre à vos attentes. L'appel au mécénat, les liens avec les entreprises qui peuvent et veulent s'engager, mais aussi et surtout avec nos partenaires publics et associatifs toujours très réactifs,

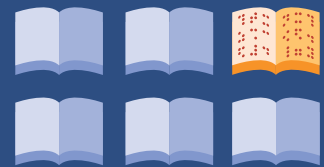
sont à renforcer. Le Département doit tisser ces relations nouvelles pour que l'intérêt se décuple autour de vous. Le succès des Jeux Paralympiques a de quoi nous encourager à soutenir votre enthousiasme.



Chafika SIAKA,
volontaire à l'EPIDE
(Établissement
pour l'insertion
dans l'emploi)

à Bordeaux : Je participe à des rencontres handi-valides dans le cadre de mes missions de volontariat comme le cécifoot, entre autres exemples. Pourtant, j'ai la sensation qu'il n'y a pas assez de ce type d'événements et personne n'en parle vraiment. Ils mériteraient d'être mieux médiatisés.

1 Girondin
sur 6 est
en situation
de handicap.



Le handicap, c'est l'affaire
de tous. Le Département
vous accompagne.



1 Girondin sur 6 est en situation de handicap.

Le handicap, c'est l'affaire de tous. Le Département vous accompagne.

mdph
Maison départementale des personnes en situation de handicap de la Gironde

Gironde
LE DÉPARTEMENT

Geneviève VALADE : Je suis bipolaire mais qu'est-ce que ça veut dire pour la majorité des gens ? La difficulté, c'est de rendre visible le handicap invisible sans en éprouver de gêne. Il faut aller au-delà des idées reçues. Cet obstacle est aussi un frein pour que nous soyons pleinement intégrés dans des activités liant personnes en situation de handicap et valides.

Jean-Luc Gleyze : Vos témoignages sont très éclairants. Vous faites beaucoup d'efforts et vous avez raison de nous demander d'en consentir davantage. Vous me permettez de faire le parallèle entre les Gemeurs que vous êtes et les gemmeurs, ceux qui travaillent sur les pins de notre Gironde. Ils cherchent la sève, la substance de l'arbre pour en faire de la résine, une colle très utile. Il y a quelque chose de commun entre eux et vous.

Culture et tourisme, le fruit d'expériences partagées



Fabien SABATIER,
Historien, Professeur des Universités, Université de Bordeaux :

Pour découvrir des monuments historiques comme des œuvres d'art contemporaines, nous devons permettre aux usagères, aux usagers de s'émaner, et essayer de lever les freins pour bénéficier pleinement de ce qui leur est proposé. Cette volonté passe par des actions ciblées, la création d'outils mais aussi par une réelle identification des besoins spécifiques de chacune, de chacun.

Julien FARRES, membre du GEM

Tertio : Je donnerai l'exemple du CAPC de Bordeaux. Avec le projet appelé la Boîte de Paon, nous avons vu, dans le cadre de l'exposition, qu'il fallait à la fois résoudre un problème de trop grande luminosité mais aussi travailler sur les cartels de présentation. Les lieux de culture, dans leur conception, ne prennent pas toujours en compte la question du handicap. Ils ne sont pas faits pour ce partage pourtant nécessaire.



Stéphanie EVENO,
chargée de valorisation et d'ouverture au public, à la

direction de l'Environnement du Département : Nous avons cherché des conseils auprès des acteurs du territoire comme Gironde Tourisme mais aussi des associations représentant les personnes en situation de handicap. C'était la condition pour que nous puissions donner sens au Label Tourisme Handicap. Travailler directement avec le public concerné nous a permis d'éveiller nos consciences et nous avons ensemble trouvé des solutions.



Étienne CHAUSSON,
animateur à Portrait de familles, centre socioculturel associatif

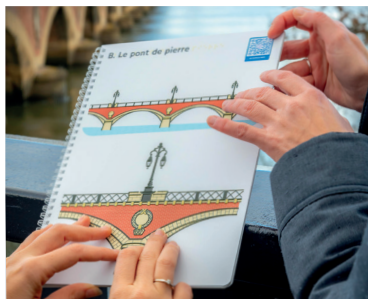
à Saint-Denis-de-Pile :

Nos adhérents viennent nous rejoindre souvent suite à une profonde détresse sociale. Nous avons organisé un week-end d'échanges, très ouvert. Et à la fin des deux journées que nous avons passées ensemble, j'étais incapable de dire quel public était en situation de handicap ou pas. Il y avait vraiment une osmose, un moment qui avait été partagé sans la moindre différence.

Jean-Luc Gleyze : Ce nouveau colloque Gironde 100 % inclusive est véritablement éclairant, riche d'enseignements. Il nous appartiendra, demain, dans un prochain rendez-vous, de savoir tirer enseignement de cette parole. On ne saurait la laisser comme un angle mort des politiques du handicap. Elle nous invite à toujours plus d'ambition partagée.

Tourisme au bout des doigts

Samuel Chopard, non-voyant, et bénéficiaire de l'Union nationale des aveugles et déficients visuels (Unadev), est parti d'un constat : les visites de la ville de Bordeaux, malgré les explications orales des guides, ne sont pas toujours satisfaisantes pour les personnes non-voyantes. Alors il a une idée : « Réaliser un livre tactile nomade à utiliser pendant les visites. » Appuyé par l'association des Greeters bordelais, Bordeaux patrimoine mondial et de

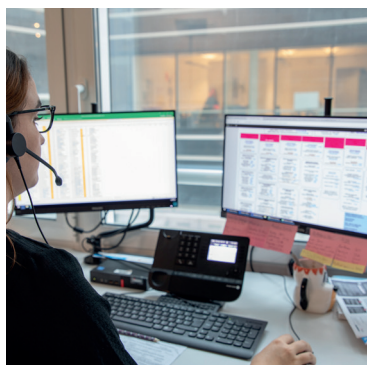


membres de l'Unadev, il donne naissance à « Bordeaux au bout des doigts », qui permet, pour l'instant, de découvrir quatre sites emblématiques de Bordeaux : le pont de pierre, le monument aux Girondins, la Grosse Cloche et la place de la Bourse. Chaque lieu est représenté en relief tactile avec titres et légendes en braille auxquels s'ajoute un QR Code qui revient sur leur histoire. Les livres sont accessibles en prêt à l'office de tourisme de Bordeaux et au musée d'Aquitaine. L'aventure pourrait se poursuivre par une balade girondine car le Département suit la belle aventure de Samuel Chopard de près.

mdph33.fr

Y'a l'téléphone qui sonne !

Les Girondines et Girondins qui contactent le Département, par téléphone, sont plutôt satisfaits. C'est ce que vient de révéler l'étude COHDA. 91 % expriment un sentiment positif, toutes plateformes confondues, marquant une hausse tangible par rapport à la dernière enquête de 2021, soit une progression de 5 points. Plébiscités : la facilité à joindre l'accueil téléphonique, 88 % mais aussi l'écoute et le questionnement en lien avec les agentes et agents du Département, 94 %. Il en va de même de la clarté des réponses



émises, 90 %. Pour être précis, 92 % des personnes qui appellent, sont originaires de la Gironde, 74 % d'entre elles sont des femmes et 65 % âgées de 35 à 64 ans. Les deux tiers des appels concernent, sans surprise, une démarche administrative ou une demande d'information. Les appels touchent majoritairement les domaines suivants : le logement, 21 %, les aides financières, 18 %, l'enfance et la Protection Maternelle et Infantile, 12 %. Enfin, il faut savoir qu'au cours de l'année 2023, le Département a reçu 1 100 332 appels. Allô ?

gironde.fr/contact

Forêt en majesté

Les portes ouvertes de l'Institut National de la Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement (INRAE), auront lieu vendredi 11 et samedi 12 octobre. Ce rendez-vous concerne la Grande Ferrade à Villenave d'Ornon, Pierroton et Gazinet à Cestas. Une occasion de mettre sous les projecteurs les recherches réalisées sur les 150 hectares de l'espace naturel de Castillonville, à Cestas, prêté depuis plus de 20 ans à l'INRAE par le Département. Le site est devenu un lieu international d'expérimentation



de la résilience girondine. Dans la forêt, des chercheurs étudient les moyens de lutter contre les conséquences du changement climatique comme l'interaction entre certaines espèces d'arbres ou leur résistance en fonction des conditions. Les journées portes ouvertes de l'INRAE invitent scolaires et grand public à découvrir et partager les connaissances comme les innovations réalisées par ses chercheurs.

gironde.fr/environnement
inrae.fr

Régaz-Bordeaux, premier mécène

Cette année, le Département et Régaz-Bordeaux ont signé une convention de mécénat. Il s'agit pour le Département d'une première action de philanthropie girondine établie avec une entreprise historique du territoire depuis la création en 2023, d'une « mission mécénat » au sein de l'institution. Il s'agit de tisser des liens solides et durables avec les différents acteurs ayant à cœur de prendre part à la coresponsabilité territoriale et sociétale de la Gironde. Ce don concrétise la volonté



de Régaz-Bordeaux d'apporter un soutien fort aux projets d'intérêts généraux émergeant sur le territoire, en accord avec les objectifs de transition énergétique de la collectivité. Les deux collèges : Léonard-de-Vinci à Saint-Aubin-de-Médoc et François-Mauriac à Saint-Médard-en-Jalles bénéficieront de ces fonds. Ils permettront le remplacement programmé du système de chauffage de ces établissements et l'amélioration de leurs performances énergétiques. De nouveaux soutiens sont à prévoir dans les prochains mois grâce à de nouveaux donateurs et partenaires engagés pour soutenir des projets au service de notre territoire.

gironde.fr/mecenat

Collège, j'écris ton nom

La rentrée s'est déroulée sous le signe des inaugurations, des chantiers et des restructurations. Le lycée-collège du Barp a été inauguré, lundi 2 septembre. Des travaux au collège de Parempuyre ont débuté avec le réaménagement de la demi-pension et l'agrandissement de la cour. La nouvelle demi-pension du collège Chambéry à



Villeneuve d'Ornon a été inaugurée. La première phase de restructuration du collège de Lussac a été lancée ; la fin du chantier sera marquée par le baptême de l'établissement du nom de la résistante, Lucie Aubrac. D'autres baptêmes viendront. Si le collège du Haillan a été nommé Andrée Chédid, au mois de juin, le collège de Mios sera baptisé Joséphine Baker, le collège du Pian-Médoc, Wangari Maathai, grande biologiste kenyane et militante écologiste, et le collège du Grand-Parc à Bordeaux, s'appellera bientôt Casimir Fidèle, du nom d'un ancien esclave devenu célèbre hôtelier. À suivre.

gironde.fr/plancollège

Lieux culturels accessibles

Pas toujours facile pour une personne en situation de handicap de trouver un lieu culturel accessible. Pour vous aider dans vos recherches, le Département a élaboré un annuaire qui répertorie un très grand nombre de lieux culturels pleinement accessibles à toutes et tous. Cet annuaire se présente sous la forme d'un moteur de recherche par mot-clé, commune, lieu concerné et type de handicap. Plus d'une centaine de sites sont concernés, des théâtres



aux médiathèques en passant par les cinémas et les structures d'enseignement, d'expositions, les musées, les librairies, les lieux de spectacle. À titre d'exemples, les visiteurs mal ou non-voyants ont à leur disposition des indications en braille, du matériel d'audio description ; celles et ceux en mobilité réduite, découvriront des lieux avec plans inclinés portatifs, prêts de fauteuil roulant. Les visiteurs sourds ou malentendants bénéficieront d'indications traduites en langue des signes. Enfin, celles et ceux qui ont des troubles cognitifs ou intellectuels, peuvent compter sur des programmes spécifiques. À découvrir, donc !

gironde.fr/culture-accessible

À votre service



**Valériane,
Marie et Julie,
mission psy**

Valériane Ladegaillerie,
Marie Ehninger
et Julie Dejean sont
psychologues à la Maison
départementale des
personnes handicapées
[MDPH 33]. En équipe,
au bureau comme
sur le terrain, elles sont
à l'écoute des personnes
en situation de handicap
et de leurs familles.

858

visites à domicile effectuées
chaque année par les trois
psychologues de la MDPH33.

40%

des dossiers traités par la MDPH33
sont liés à un handicap psychique
ou mental.

148 M €

consacrés par le Département
chaque année à la Prestation
de Compensation du
Handicap (PCH)

Gironde Mag : Valériane, Marie et Julie, d'où vous vient cette vocation de psychologue ?

Valériane LADEGAILLERIE :

Personne dans ma famille n'exerçait dans le domaine du social mais j'ai toujours voulu être utile aux autres. Et j'ai fait mes études à la faculté de psychologie de Bordeaux.

Marie EHNINGER : Moi, j'ai étudié à Strasbourg et à Toulouse.

J'ai commencé à travailler au Département en 2000, au service des familles d'accueil des personnes âgées et en situation de handicap. C'était très formateur.

Julie DEJEAN : comme Valériane, j'ai suivi mon cycle d'études à Bordeaux et j'avais très envie de m'impliquer auprès des enfants mais aussi des familles. Le lien direct est fondamental.

G.M. : Ce sont ces raisons qui vous ont poussé à rejoindre la MDPH33 ?

J.D. : J'ai d'abord travaillé dans l'Éducation nationale. J'ai rejoint la MDPH au mois de septembre 2023 en gardant cette spécialité autour de l'enfance.

M.E. : Je suis arrivée en 2005 à la MDPH33 quand tout était à construire. J'étais seule à ce poste et il a fallu que je constitue des réseaux pour mieux appréhender les situations sur le terrain. L'arrivée de Valériane puis celle de Julie ont renforcé l'efficacité des missions.

V.L. : Je travaille à la MDPH33 depuis cinq ans. C'est un travail passionnant, qu'il s'agisse des dossiers à évaluer en équipe pluridisciplinaire ou des visites à domicile auprès des familles, des enfants, des jeunes et des adultes en situation de handicap psychique ou mental.

G.M. : Vous parlez de visites à domicile, elles sont essentielles ?

V.L. : Oui. Elles nous font entrer dans l'intimité des familles. Il y a les mots qu'on échange mais aussi ce qui ne se dit pas. Il faut être attentive et bienveillante.

J.D. : Oui, entrer dans le logement des personnes en situation de handicap, c'est se donner

les moyens de mesurer comment leurs difficultés se matérialisent dans leur lieu de vie.

M.E. : Ces visites nous permettent d'échanger ensuite entre nous, de partager des expériences qui sont toujours constructives et nourrissent nos futurs rendez-vous.

G.M. : Pensez-vous qu'une certaine lourdeur persiste dans l'examen des dossiers à la MDPH ?

M.E. : Non, les délais s'améliorent même s'ils paraissent toujours longs pour la personne qui attend mais chaque situation est spécifique et exige de prendre le temps de bien la comprendre.

J.D. : Je suis d'accord. Les situations sont tellement différentes et si chaque visite peut réserver des surprises, l'examen des dossiers permet de les anticiper.

V.L. : Oui, il faut travailler avec minutie pour placer la personne en situation de handicap au cœur des décisions qui la concernent.

G.M. : Arrivez-vous à prendre un peu de distance dans votre vie personnelle ?

M.E. : Il faut prendre du temps pour se consacrer à sa santé physique et mentale. Je fais beaucoup de sport. Cette année, j'avais un objectif bien particulier : m'entraîner pour courir le marathon pour tous des Jeux Olympiques.

V.L. : Le sport fait également partie de ma vie quotidienne quand je suis chez moi, à la campagne. Je pense qu'il est important de prendre du temps pour soi et de respirer à l'extérieur. Le week-end, c'est donc un moment privilégié que je passe avec mon chien au grand air.

J.D. : On peut dire que nous sommes très sportives à la MDPH33 ! Je fais de l'escalade pendant mon temps libre et j'aime aussi nager.

| mdph33.fr

1

Je fais ma demande en ligne

Je peux faire ma demande **en ligne sur le site de la MDPH**.
Je remplis chacune des rubriques
Je date et je signe ma demande.

2

Ma demande instruite et évaluée

Mon dossier est instruit. Je reçois un numéro d'identifiant et un mot de passe. Ils me serviront à suivre le traitement de mon dossier.

4,5 mois sont nécessaires pour permettre **l'évaluation de ma demande** par plusieurs professionnels de santé.

Quelles sont les pièces que je dois joindre à ma demande ?



Formulaire de demande
unique rempli, daté et signé



Certificat médical



Justificatif de domicile



Pièce d'identité



Pièces complémentaires
facultatives selon le cas



Psychologue



Médecin



Infirmiers



Assistants
sociaux



Spécialistes
de l'insertion
professionnelle



Spécialistes
de l'inclusion
scolaire



Ergothérapeute

3

Décision sur ma demande

À l'issue de l'évaluation, la décision m'est transmise dans un délai de 20 jours par courrier. Elle est aussi disponible sur mon espace personnel.

4

Ma demande est accordée ou rejetée

En cas de refus de ma demande, je peux contester la décision par écrit.



Vous pouvez également retirer un dossier papier :



À la Maison départementale des personnes handicapées

45 rue Corps Franc Pomiès à Bordeaux



Dans une Maison du Département des Solidarités proche de chez vous :

gironde.fr/maisons-solidarites



En appelant la plateforme d'accueil autonomie au :

05 56 99 66 99



Handicap : le parcours de mon dossier

Vivre chez soi, le grand saut

Au Foyer Marc Bœuf à Saint-Médard-en-Jalles, établissement géré par l'APAJH Gironde, la conquête de l'autonomie passe par des projets de vie et au premier rang : celui d'avoir un chez-soi, un appartement qui donne enfin les clés d'une vie quotidienne ordinaire.

Je peux prendre soin de moi et de mon logement



Depuis plus de trois ans, Frédérique, Pierre-André et Nathalie se sont préparés pour leur grand départ. Ils se sont rencontrés au foyer et ont partagé un objectif commun : retrouver leur autonomie en appartement individuel après une vie en internat au foyer. Aujourd'hui, c'est fait ! Pour Pierre-André, 45 ans, accompagné depuis 2002, il s'agit d'un virage à 180 degrés : « Je vais dehors, je fais les courses pour me préparer à manger et j'essaye de nouvelles activités. » Cette autonomie, ils l'acquièrent grâce au programme spécifique du Foyer Marc Bœuf. Ils ont ensuite pu prendre leur envol tout en continuant à être suivis par le foyer, véritable établissement ressource. Frédérique, 48 ans, suivie depuis 2019, ne renoncerait à son logement pour rien au monde. « J'y habite depuis mars et j'adore recevoir mes amis ou mon compagnon chez moi, comme une famille. » Virginie dirige l'équipe de trente salariés qui accompagnent la cinquantaine d'occupants du foyer en internat comme en accueil de jour. Pour elle, il s'agit de respecter le projet de vie de chaque personne et d'y répondre. « Depuis son ouverture, nous innovons et nous transformons en permanence. Aujourd'hui, nos professionnels proposent trente activités par semaine : écocitoyenneté, menuiserie, cuisine, habiletés sociales. » Ce dispositif d'appartements inclusifs est une alternative à la vie collective au foyer, réalisable grâce au soutien financier du Département.

Projets de vie concrétisés

A tous les âges, les personnes en situation de handicap peuvent être suivies par l'Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés (APAJH Gironde). La structure embauche près de 800 salariés parmi 32 établissements en Gironde financés en partie par le Département. Ces femmes et ces hommes accompagnent au quotidien les personnes dans les différents sites de l'APAJH et les aident à regagner leur autonomie, à exercer leur citoyenneté, à s'ouvrir aux autres. Nathalie, 52 ans, qui a vécu au foyer depuis son ouverture en 1994, en a bien conscience. « Grâce à mon auxiliaire de vie, je peux prendre soin de moi et de mon logement depuis février dernier. »

Parole d' élu

« La plus belle des réussites, c'est de permettre aux personnes en situation de handicap de vivre de la manière la plus ordinaire qui soit, avec les mêmes joies et contraintes que leurs voisins. L'autonomie par le logement, ça marche ! »

mdph33.fr



Alain CHARRIER, président de la commission du handicap, conseiller départemental du canton de Mérignac 1

Facile À Lire et à Comprendre,
mais aussi plus facile à vivre.

Surnommé FALC, cette
méthode d'inclusion allège
le quotidien en simplifiant
les textes les plus lourds.

À Blanquefort, Hélène et
Jean-Jacques en sont de
fervents ambassadeurs.



Rendre
l'ordinaire
plus agréable

Facile à lire et à comprendre

Hélène Pelet d'Anglade et Jean-Jacques Damiens se sont rencontrés à l'Établissement et service d'accompagnement par le travail (ESAT) de Blanquefort. Leurs deux vies singulières ne se ressemblent pas, mais finissent par se rejoindre lorsqu'en 2023, le hasard les met tous les deux sur le chemin d'une formation novatrice : le Facile À Lire et à Comprendre (FALC). La méthode inédite est portée par l'Adapei de la Gironde. Jean-Jacques, 46 ans, diagnostiqué en 2009 pour sa bipolarité, s'est senti directement concerné : « Devant les textes compliqués, je me sentais exclu. Le FALC me correspond, il rend le quotidien plus accessible. » Plus jeune, Jean-Jacques a été sapeur-pompier, fusilier commando de l'air, mais aussi agent de sécurité dans une usine chimique et fondateur de l'association Les enfants du Stonewall, luttant contre l'isolement. Après un parcours émaillé d'innombrables carrières aux quatre coins du pays, il s'arrête

à Blanquefort, en route pour devenir formateur FALC.

Hélène, 54 ans, également suivie pour sa bipolarité depuis une vingtaine d'années, a pu réintégrer le monde du travail grâce à l'ESAT de transition. « À cause de ma pathologie, j'ai été empêchée de travailler pendant plusieurs années. Puis en quelques mois, grâce aux ateliers de réinsertion et surtout à la formation FALC, j'ai trouvé ma voie. C'était une révélation. » Pour elle, il ne s'agit pas seulement de mots sur un papier. C'est une avancée significative qui réécrit les règles pour les personnes âgées, en situation de handicap ou allophones, voire tout le monde.

Formateurs en formation

Le FALC fait maintenant partie du quotidien de Jean-Jacques et Hélène. En transcrivant notamment des textes juridiques et administratifs, ils permettent aux personnes concernées d'avoir accès à la compréhension de leurs droits et d'être guidées vers

les bonnes démarches. Le FALC préconise des textes à la rédaction fluide, évitant les phrases à la forme passive, multipliant les répétitions, si nécessaire, évitant les obscurs acronymes. Bientôt, en tant que formateurs, ce sera à Jean-Jacques et Hélène de prendre les devants pour transformer l'épreuve de la lecture en long fleuve tranquille.

| adapei33.com

Parole d'élue

« Le FALC doit devenir la norme pour nos documents d'information grand public. Cet engagement s'inscrit bien dans l'accès aux droits de toutes les Girondines et de tous les Girondins. »



Marie-Claude Agullana, vice-présidente, chargée de l'accès aux droits, du numérique et des services publics de proximité, conseillère départementale du canton de l'Entre-deux-Mers



Il y a quelque chose à faire pour aider les personnes en souffrance.

Agentes et agents du lien et du soin

Trois femmes et un homme ont décidé de changer de vie. Mieux, grâce à une formation cousue main liée aux métiers du lien et du soin, ils ont mis leur savoir-faire et leur savoir-être au service de l'autre..

Pierre Laporte, 57 ans, a été chauffeur-routier et cuisinier. Après une période sans emploi, il a découvert le métier d'agent de vie quotidienne, c'est le déclic : « J'ai accompagné mes parents en fin de vie. Je me suis dit, il y a quelque chose à faire pour aider les personnes en souffrance. » Laura Rousseau, 30 ans, maman de deux enfants, a été agente spécialisée des écoles maternelles et partage ce désir : « Je passe mon permis avec cette idée en tête ». Comme eux, deux autres stagiaires, allocataires du RSA+, ont vécu la formation Tremplin vers les emplois du prendre soin. Pour atteindre cette réussite, il a fallu la mobilisation de nombreux acteurs autour de la Plateforme des métiers de l'autonomie - BAAM. Au premier

chef, la Fondation Maison de Santé Protestante de Bordeaux Bagatelle et le Département ont porté cette initiative innovante qui accompagne vers l'emploi les personnes qui en sont longtemps restées privées. Au rang des professionnels de terrain, l'Organisation Libournaise de Garde à Domicile (OLIGAD) a encadré les stagiaires sur le terrain, intervenant auprès des personnes âgées ou en situation de handicap.

Une certaine beauté de l'urgence

Naïma Sokkakh, assistante dans le Libournais pour OLIGAD a accueilli Laura : « Ça s'est passé dans l'urgence et ce stage a été très bénéfique, de part et d'autre. » Nathalie Roussel, sur Coutras, pour OLIGAD, n'a pas hésité à travailler avec Pierre, l'un des rares hommes à emprunter ce chemin : « Il a eu une volonté incroyable en tant qu'agent de vie quotidienne. » Ce constat, Hassiba Frau, chargée de mission à la plateforme BAAM, le conforte : « Je tiens à souligner ici l'engagement fort de la Maison du Département des Solidarités du Libournais. » Quand la vie quotidienne des plus fragilisés prend une autre saveur...

gironde.fr/insertion
plateforme-baam.fr

Parole d'élue

« C'est remarquable de voir comment une telle formation correspond à tout ce que nous défendons au Département, à la fois le mieux-vivre des personnes âgées ou en situation de handicap et, au-delà, ce lien qui se crée avec des personnes qui s'engagent dans l'aller vers. »



Sophie PIQUEMAL,
vice-présidente
chargée de l'habitat,
de l'insertion et de
l'économie sociale
et solidaire,
conseillère
départemental
du canton des
Landes des Graves

GEM : s'aider, s'écouter, se comprendre

Au Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM) de Gujan-Mestras, une petite famille s'est construite autour d'activités de loisirs. Le handicap ? Sans jugement ni exclusion, ici, on parle de projets et de partage en toute bienveillance.

Charlotte, 45 ans, fait partie de la dizaine de personnes réunies, cet après-midi, dans le local du GEM de Gujan-Mestras. Son centre médico-psychologique de Biganos lui a fait connaître la structure. « Je sors de la maison et je ne reste pas seule. J'adore la peinture, » ponctue l'artiste amatrice passionnée de Manet et Monet. Autour d'elle, les activités vont bon train, entre mosaïque et dessin, sous le regard attentif d'Evelyne Campos, l'animatrice, retraitée de 71 ans, ravie de son rôle depuis 2017 : « Quand j'ai arrêté de travailler, j'ai eu envie de m'investir. Mon frère, schizophrène, m'avait montré quel rôle peut être le nôtre quand on a envie d'aider les autres. » Evelyne fait partie des huit animateurs bénévoles qui composent l'équipe du GEM autour de Pierre-Laurent Pelletier, directeur et seul salarié. « J'ai une formation professionnelle dans le secteur médico-social et j'ai exercé à l'Établissement et service d'accompagnement par le travail (ESAT) d'Audenge. Ici, notre GEM regroupe 64 adhérents en situation de handicap. Ils viennent chaque semaine participer à nos activités, » explique-t-il. Handicap physique ou psychique voire social, chacun compose avec le passé et la vie de l'autre, l'entraide et l'écoute au gré de rencontres régulières.

Adhérents pleinement impliqués

21 en Gironde, 800 en France, les GEM fonctionnent sur le même principe. Il ne s'agit pas de structures médicales. Aucun psychiatre ni psychologue ne s'y invite. Toutes les activités et l'organisation sont portées par les adhérents

eux-mêmes selon leurs envies. Ils viennent y reprendre confiance en eux, renouer avec la vie de la cité. « Nous avons assisté à un concert au Grand-Théâtre de Bordeaux, organisé le Festival Mix'Arts depuis trois ans, regroupant des artistes valides et en situation de handicap. On a même chanté et fait un clip ensemble, » ajoute Pierre-Laurent Pelletier. Oui, GEM rime ici avec : la vie, j'aime... (voir rubrique À votre écoute, p.3)

mdph33.fr

Parole d' élu

« Les GEM donnent le parfait exemple d'une société pleinement inclusive qui met la personne en situation de handicap au premier plan de sa vie quotidienne. Au Département, nous soutenons fortement cette démarche. »



Jean-François EGRON, vice-président chargé du handicap, de l'inclusion, et des mobilités adaptées, conseiller départemental du canton de Cenon

Quand on a vraiment envie d'aider les autres





Le centre
me permet
de gagner
en confiance

Handi- parentalité un choix de vie

Grâce au Service
d'Accompagnement à la Périnatalité
et à la Parentalité pour Personnes
en situation de Handicap (SAPPH),
accompagné par le Département
et l'ARS, des perspectives s'ouvrent
pour des parents confirmés
ou en devenir.

Au SAPPH de La Réole, le développement de l'autonomie des jeunes mamans passe par la mise en place de rendez-vous individuels à domicile autour du soutien à la parentalité via une aide à la compensation du handicap. Ce soutien éducatif et moral passe par des gestes de puériculture adaptée : changement de couche, prise de température, pratiques sur poupons, massages. Il arrive que les aides impliquent des essais de matériel d'ergonomie périnatale. La mise à disposition de babyphone et de poussettes à une main vient améliorer le quotidien. Laure Carpentey, directrice du SAPPH de la Gironde, travaille dans le médico-social depuis quinze ans. La structure née en 2019 est composée « d'une psychologue, d'une infirmière, d'une éducatrice de jeunes enfants, d'une conseillère en économie sociale et familiale et d'une accompagnante éducative et sociale », explique la directrice. Sont soutenus des parents ou futurs parents avec des besoins spécifiques. Chaque année, 120 familles bénéficient de ce coup de pouce en Gironde.

Question de confiance

Mariam, 31 ans, mère d'un nourrisson de 3 mois, témoigne. Malvoyante, elle parvient à élever son enfant seule : « Ce service me permet de gagner en confiance. J'ai appris à vaincre mes craintes pour manipuler mon bébé, le changer. » Une confiance qui peut manquer, de la grossesse à l'éducation. Chaque étape est prise en compte par le service qui propose des suivis sur le long terme. Tatiana, 33 ans, mère d'une collégienne et d'un petit garçon de 20 mois, fait face à des troubles cognitifs. Être en couple ne l'exempte pas de tracas liés à la posture parentale. « Je voulais avoir des conseils sur ma nouvelle grossesse et pour l'éducation de ma fille aînée » précise Tatiana qui participe, seule ou en famille, à des actions collectives.

mdph33.fr
sapph33l.carpentey@gmail.com

Parole d'élue

« Le SAPPH mène une mission remarquable et que nous devons de soutenir. C'est ce que nous faisons afin que la parentalité soit vécue de la meilleure manière, que l'on soit parent en situation de handicap ou non. »



Céline GOEURY, Première vice-présidente, chargée de la prévention, de la parentalité et de la protection de l'enfance, conseillère départementale du canton de Créon

Derrière et devant l'objectif

À Cenon, un des Centres Occupationnels de Jour (COJ) de l'association Espoir 33 développe la fibre artistique d'adultes en situation de handicap psychique. En exposant leurs travaux dans la ville, le COJ Club Gambetta pose les premières pierres d'une réappropriation artistique et inclusive des espaces publics urbains.

« L'un est l'autre », voilà un appel à projet porté par le Département qui a permis à plusieurs initiatives de voir le jour, y associant les personnes en situation de handicap. Le Club Gambetta, la Fabrique Pola et l'association Espoir 33 ont donc candidaté au dispositif et donné naissance à « Il y a de la perspective dans l'air ». Titre malicieux qui suggère l'exploration de pratiques plastiques ou visuelles avec à la clé une exposition itinérante. Les espaces urbains en portent encore la trace comme le passage souterrain du bas-Cenon. Le lieu de passage anxiogène, très fréquenté, s'est retrouvé tapissé de photos de paysages aux masques colorés sur fond de paysages de quartier. Une équipe de professionnels de l'art et du médico-social ont travaillé de concert pour concrétiser cette belle aventure.

Une équipe artistique, constituée du Labo photo, de l'Insolence, de graphINK, et de la plasticienne Anne Moirier, a apporté son expertise. Chaque adhérent a mis la main à la pâte et s'est impliqué dans les activités. « Il y a beaucoup à voir, beaucoup à faire. J'étais si investi que je me suis servi de mon appareil photo que j'avais

acheté il y a peu de temps. C'était une belle aventure collective, » raconte Éric, présent depuis le début du projet. « J'ai beaucoup apprécié cet art-thérapie, à tous les niveaux, surtout à l'étape de la pose des photos, quand les passants nous ont rejoints, » ajoute Jérôme. Damien, lui, assure que « c'est une expérience à refaire » et que les « professeurs sont toujours à l'écoute ».

Expression artistique plurielle

Ce plaisir provient du choix d'activités diverses supervisées par cinq animateurs comme Joanie Kneppers. « Le projet artistique permet à une vingtaine d'adhérents de s'exprimer dans un climat léger », précise la monitrice, fière du « noyau dur » encore présent après l'événement. « On a déjà fait de l'installation, une pratique peu connue du grand public. La plupart du temps, on se sert d'objets du quotidien. Pour la série « Masques et Gambettes », on s'est aussi essayé à la gravure, à la sérigraphie, et à la photographie. » L'expérience marque les esprits des participants et compte laisser des traces dans celui des citoyens.

gironde.fr/lun-est-lautre

Parole d'élue

« Les actions culturelles doivent être ouvertes à toutes et à tous, de leur découverte à leur pratique. La réussite de ce beau projet, à Cenon, contribue à faire société dans la valorisation des différences. »



Martine JARDINÉ, vice-présidente chargée de la citoyenneté sociale, de la vie des territoires, de la jeunesse et des dynamiques associatives, sportives et culturelles, conseillère départementale du canton de Villenave-d'Ornon



Handicap : s'engager pour le mieux-vivre

Les aires de jeux adaptées de Sainte-Eulalie comportent des structures pour les enfants à mobilité réduite. Le Département a apporté une aide de 10 000 € pour ces équipements.

Une autre aire existe à Marcheprime, aussi financée en partie par le Département.



37431

dossiers ont été
déposés en 2023
à la MDPH*

102 070

décisions et avis ont été pris
par la Commission des Droits
et de l'Autonomie des Personnes
Handicapées (CDAPH) en 2023.

80%

des handicaps sont invisibles

1 Girondin sur 6
est en situation de handicap

1 Girondin sur 13
dispose d'un droit ouvert
à la MDPH*

4,5 mois

c'est le temps moyen de
traitement d'un dossier
contre 6,5 mois en 2023.
Ces délais s'amélioreront
encore en 2025.

*Maison départementale
des personnes handicapées

| mdph33.fr

Belin-Beliet, sur les traces d'Aliénor d'Aquitaine



Cette promenade, proposée dans le cadre du Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnées [PDIPR], est promue par la Communauté de Communes du Val de l'Eyre. Suivez les pas d'Aliénor d'Aquitaine entre Histoire et traditions sur une boucle de 8,5 km dans un environnement typique des Landes de Gascogne.

1 Aerial du quartier de Brandemale

Vous débuterez votre parcours à Belin-Beliet, dans le quartier de Brandemale, présentant l'ensemble typique de l'aerial. Sous vos pieds, un sol herbeux, au-dessus de vos têtes, des chênes fièrement dressés vers les cieux protégeant à la fois de la chaleur persistante comme des petites pluies plus courantes au cœur de l'automne, et au centre, la maison en alios.

2 La butte d'Aliénor

Vous rejoindrez ensuite la butte d'Aliénor d'Aquitaine. Sur ce promontoire, se trouvait autrefois le château de Belin. Légende ou vérité, il est dit que ce château aurait été le lieu de naissance d'Aliénor entre 1122 et 1124. Une chose reste cependant certaine : Aliénor a accordé une charte spécifique aux Belinois. Sous l'ancien régime, les villageois veillaient à l'application du texte particulièrement bienveillant à leur égard.

3 L'église de Belin

L'église de Belin, étape suivante de votre cheminement, est d'inspiration romane, à trois nefs. Sa première pierre a été posée en 1861. Achevée deux ans plus tard, elle a eu droit à une deuxième cloche, placée à côté de celle, plus petite, fondue en 1813. Les quatre faces de l'édifice sont ornées de quatre images : un Christ en croix, Marie tenant un lys, Saint-Pierre avec ses clés et Saint-Paul appuyé sur une épée. À cette époque, la paroisse de Belin dépendait du diocèse de Bazas et celle de Beliet du diocèse de Bordeaux.



4 Fontaine guérisseuse Saint Antoine

Après une marche un peu plus longue, vous aurez de nouveau rendez-vous avec un monument lié à l'histoire chrétienne. La fontaine guérisseuse a, pour autant, un lien avec un culte païen plus ancien. L'église qui s'est attachée à consacrer chaque fontaine à un saint guérisseur, a donc attribué celle qui nous intéresse à Saint-Antoine. Au-dessus de ladite fontaine, un arbre à clous permettait de recevoir des morceaux de vêtements de la personne concernée afin d'obtenir sa guérison. Les maux du visage, des yeux et les verrues étaient du domaine de Saint-Antoine.

5 Le Viaduc du Graoux

Vous achèverez votre boucle par un arrêt devant le viaduc du Graoux, trésor ferroviaire mis en service en 1884. Il enjambe la vallée de la Gaure au-dessus du site des toutes premières forges de Gironde. Construit par la société Le Brun de Creil, il est le seul ouvrage d'art de la ligne Facture-Saint-Symphorien qui transportait les voyageurs jusqu'en 1955 et les marchandises jusqu'en 1978. La voie, aujourd'hui transformée en piste cyclable, relie le Bassin d'Arcachon à Bazas. Raccordée au réseau des pistes cyclables de la Gironde, elle permet la connexion avec l'itinéraire longeant la Garonne puis le Canal du Midi.



À savoir

Aliénor d'Aquitaine

Née entre 1122 et 1124, Aliénor, ayant bénéficié d'une éducation relevée, est devenue l'héritière du duché d'Aquitaine à la mort de son frère, Guillaume, en 1130. Elle a quatorze ans... ou douze ans, lorsque les seigneurs d'Aquitaine lui jurent fidélité en 1136. Après la mort de son père, elle épouse le roi Louis VII et devient reine de France.

Plus d'infos sur :
tourisme@valdeleyre.fr
gironde.fr/sport-loisirs



À table !



Benjamin, maraîchage passion

Entêté, Benjamin Hanzel ? Non : mais déterminé. De Tours à Saint-André-de-Cubzac, le jeune maraîcher a exporté sa passion chevillée au corps. Travailler la terre en harmonie avec l'environnement et offrir aux gourmands des légumes pleins de vie !

Benjamin Hanzel, originaire de Tours, naît à Angers, il y a trente ans, très loin du monde agricole. Son père travaille au Département d'Indre-et-Loire, sa mère est graphiste. Pourtant, c'est la terre qui va l'attirer et marquer son destin. Un master de forêt agrosystème en poche, le voilà engagé dans la recherche scientifique à Rennes pour la marque de cosmétiques Yves Rocher mais trop loin du travail agricole. « Je passais trop de temps devant mon ordinateur. Plutôt que de

chercher des solutions, je préfère les mettre en application. » Il suit alors sa compagne, Lisa, dans les Yvelines où il s'initie au métier de maraîcher bio. C'est véritablement le déclic.

En 2021, il tombe sous le charme d'une propriété du côté de Saint-André-de-Cubzac et décide de s'installer. « Tout était à faire. Nous sommes arrivés au mois de janvier et je voulais pouvoir planter dès le mois de mars. Il y avait un gros travail d'irrigation à mettre en œuvre, des serres à installer. »

Lisa, docteure et attachée de recherches à l'hôpital Pellegrin de Bordeaux, l'aide à l'occasion mais c'est seul, puis bientôt appuyé par un premier ouvrier agricole, Martin, qu'il se lance. « J'ai eu la chance d'emblée de pouvoir monter des dossiers d'aides auprès de l'Europe, de la Région et surtout du Département qui m'a apporté un précieux soutien pour l'irrigation et les serres. »

Au gré des saisons

En bio, sans aucun pesticide, Benjamin a réussi son pari. Aujourd'hui, il est à la tête d'une structure de production maraîchère de 8 hectares, la Ferme de Barouille, et quatre employés veillent avec lui à la bonne santé du site, de la semaison aux récoltes de saison. « Ce n'est pas toujours facile. En février de la première année, il a fallu faire face à une pluie battante. On doit lutter contre les pucerons avec nos coccinelles mais aussi surveiller les merles qui adorent les tomates, » précise-t-il. Le volume de ses légumes de saison parle de lui-même pour témoigner de ce succès. L'an passé, 15 tonnes de courges diverses ont été récoltées, auxquelles s'ajoutent 8 tonnes de pommes de terre, 5 tonnes de carottes, 7 de poireaux, 6 de courgettes et 5 de tomates, entre autres. « S'agissant des courges, nous cultivons plusieurs espèces : potimarrons classiques et verts qui peuvent être conservés plus longtemps, sans oublier



les butternuts, » commente-t-il. Si la Ferme de Barouilley accueille sur place les clients, mercredi et samedi après-midi, Benjamin vend sur le marché de Saint-André-de-Cubzac le samedi matin et sur celui de Libourne, le dimanche. Il sert aussi les cantines publiques de la commune de Val-de-Virvée ainsi que certains restaurants de l'agglomération bordelaise, via l'écosystème Servi en Local. Il n'est pas rare de rencontrer ses beaux légumes élevés sous serre ou en plein air, dans certaines enseignes bio de la Gironde : « Nous fournissons aussi, à titre d'exemple, la majorité de nos courges au laboratoire GP4G de Saint-Loubès qui les transforme et la SICA Maraîchère d'Eysines les revend. » Plusieurs circuits de distribution toujours contrôlés et maîtrisés, à l'image des autres projets que Benjamin a en tête, du côté des légumes mais aussi des fruits dans son verger où il cultive déjà cerises, pommes et poires...

gironde.fr/consommons-girondin

Ferme de Barouilley

52 chemin de Barouilley Nord

33240 Saint-André-de-Cubzac

06 87 18 72 08

[facebook.com/earl.hanzel](https://www.facebook.com/earl.hanzel)

LA RECETTE

Velouté de potimarron

Liste des ingrédients (pour 4 personnes)

- 1 oignon
- 12 gousses d'ail
- 800 g de courge (potimarron, butternut...)
- 1 cuillère à soupe d'huile d'olive
- 50 cl de fond blanc de volaille ou bouillon de légumes ou de l'eau
- 50 cl de crème liquide
- 60 g de beurre

Préparation

- Émincer l'oignon
- Laver et découper le potimarron en morceaux (le potimarron peut être cuisiné avec sa peau, les autres courges seront épluchées).
- Dans une casserole à feu moyen, faites chauffer du beurre et de l'huile.
- Faire suer l'oignon émincé à feu doux pendant 5 min
- Couvrir d'eau et laisser cuire 25 à 30 minutes à feu doux.
- Pendant ce temps, faire sauter à la poêle le pain coupé en morceaux, avec de l'ail écrasé et de l'huile d'olive.
- Mixer le contenu de la casserole en ajoutant du beurre, de manière à faire monter le velouté.
- Ajouter un peu de crème fraîche, finir de mixer.

Bon appétit !

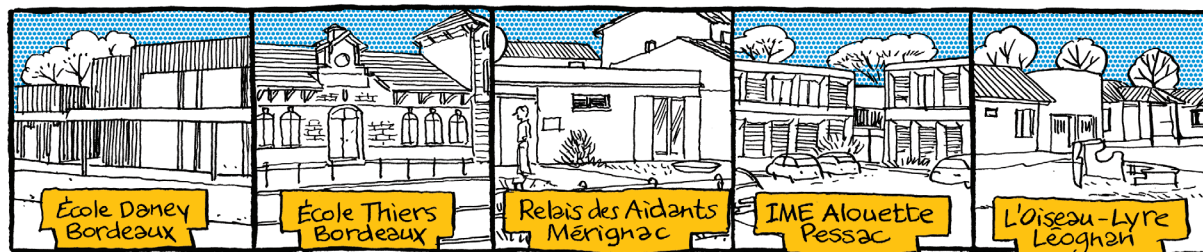


La Calmie, un répit pour les parents

Depuis 2020, LA CALMIE accueille en différents lieux et gratuitement les enfants en situation de handicap les samedis et durant les vacances scolaires.



Des lieux adaptés sont gracieusement mis à disposition.

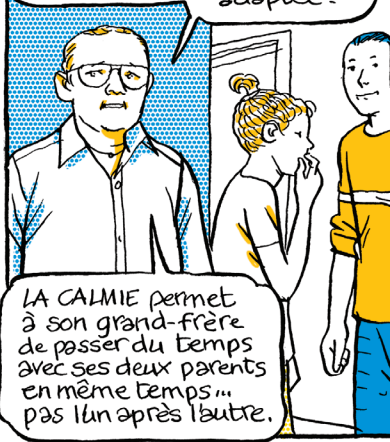


*Service d'Aide et d'Accompagnement à Domicile.

On essaie de donner de la cohérence aux groupes d'enfants par affinité et par âge.

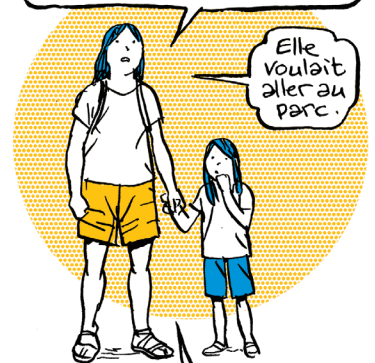


Gaëlle a un trouble du spectre autistique. Cette année, elle va rester à la maison, faute de place dans une structure adaptée.



LA CALMIE permet à son grand-frère de passer du temps avec ses deux parents en même temps... pas l'un après l'autre.

Pour moi, c'est l'occasion de consacrer du temps à la petite sœur de Matthias.



Elle voulait aller au parc.

À midi, on ira au restaurant. Avec Matthias, c'est compliqué car il ne supporte pas d'attendre.

Et voici Anna et sa mère...

Hello!

Hello!



La mère d'Anna est géorgienne et on communique en anglais.

[En anglais] Je suis une mère seule en France depuis plusieurs années.



Pour le moment, je ne travaille pas car ma fille me prend tout mon temps.

Anna va intégrer une école spécialisée alors, aujourd'hui, je vais faire des achats pour la rentrée...

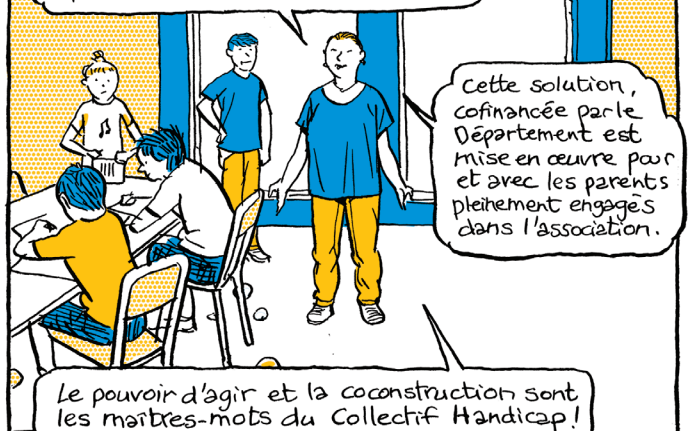


...et peut-être m'asseoir à un café.

Cet été, les enfants ont pu partager des activités avec ceux du centre de loisirs de l'US charbons, à côté. Basket, foot... et bataille d'eau.



Le dispositif LA CALMIE est le chaînon manquant entre le milieu spécialisé et la vie ordinaire.



Cette solution, cofinancée par le Département est mise en œuvre pour et avec les parents pleinement engagés dans l'association.

Le pouvoir d'agir et la coconstruction sont les maîtres-mots du Collectif Handicap!

Des droits accessibles pour toutes et tous

Avoir la liberté de pratiquer une activité sportive, d'être scolarisé, de se déplacer, de se loger, de se former et de travailler devrait être rendu accessible à toutes et tous.

Pourtant, dès le plus jeune âge, les inégalités se creusent en défaveur des enfants en situation de handicap, puisque tous ne bénéficient pas d'un accompagnement spécifique et adapté, dispensé par des personnels AESH au sein de leur établissement scolaire.

Sans statut, avec des horaires hachés et un salaire très bas, le métier d'AESH est précaire et n'attire pas. Il est pourtant indispensable. Il y a urgence à repenser notre école afin qu'elle réponde aux besoins spécifiques de l'inclusion, en revalorisant le métier d'AESH par le salaire, la formation, les conditions de travail et un plan de titularisation des personnels.

À rebours de ces urgences, le gouvernement Attal a fait un pas de plus vers le transfert des missions des MDPH au ministère de l'Éducation nationale, pourtant dépourvu de professionnels du médico-social. Le prescripteur ne peut être en même temps chargé de la mise en œuvre.

Les obstacles aux droits des personnes en situation de handicap sont nombreux tout au long de leur vie. Le gouvernement doit les lever en créant de nouvelles structures adaptées, telles que les Instituts Médico-Éducatifs (IME), en supprimant de la loi ELAN les restrictions à la construction de logements 100% accessibles, ou encore en créant un vaste plan d'attractivité pour valoriser les métiers de l'accompagnement.

En Gironde, une personne sur six est en situation de handicap. Toutes doivent avoir droit à une vie digne.



Groupe communiste
Sébastien LABORDE,
Stéphane LE BOT, Vincent MAURIN
Fb : Groupe communiste –
conseillers départementaux
de la Gironde

L'inclusion, c'est l'éducation pour tout·es

Le Département de la Gironde a fait du handicap sa grande cause pour 2024.

Et comment parler de handicap sans parler d'inclusion, ce mot qui s'invite dans notre société et plus particulièrement dans nos écoles depuis plusieurs années ?

Sur le terrain, les difficultés se multiplient : un statut des AESH (Accompagnant des Élèves en Situation de Handicap) largement perfectible, des enseignants épuisés, des effectifs par classe trop importants et incompatibles avec les adaptations nécessaires, des familles désemparées, des enfants en situation de handicap déscolarisés, faute de solutions... Avec la mise en place du dispositif ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire) et la mise en place d'AESH, un premier pas a été franchi dans la volonté de voir émerger une école inclusive. Cependant, il semble essentiel d'aller vers des solutions complémentaires pour renforcer ce caractère inclusif dans nos écoles.

Quelques expérimentations voient le jour comme le Dispositif d'Autorégulation (DAR) mis en place dans plusieurs établissements en France depuis 2016 et depuis plus de 20 ans au Canada. Ce dispositif a pour but de permettre à des enfants autistes d'être accueillis en classe ordinaire, tout en acquérant en salle d'autorégulation les prérequis qui leur permettront d'être en situation de réussite scolaire. Il n'existe pas de solution unique face au handicap, nous devons nous doter de différents outils pour permettre à tout le monde d'étudier dans un environnement de qualité. Cela passe par la sauvegarde des IME (Instituts Médico Educatifs) mais aussi par le développement d'un panel de dispositifs pour rendre l'école vraiment inclusive.

Si nous voulons une école inclusive qui permette à chacun·e de s'épanouir, il paraît essentiel d'améliorer la collaboration des professionnels du secteur médico-social et des enseignants. L'inclusion doit se faire par la mise en place de moyens qui correspondent aux besoins identifiés et avec tous les élèves, porteurs de handicap ou non.

Bruno Béziade, Martine Couturier, Laure Curvale, Ève Demange, Agnès Destriau, Romain Dostes, Maud Dumont et Agnès Séjournet.



Groupe « Écologie et Solidarités »

Site : elus-gironde.eelv.fr

Twitter : @eluseelv_cd33

Facebook : Écologie et Solidarités

— Gironde

Instagram : ecologie_cd33

Pour une réelle société inclusive

En cette année 2024, le Département a fait du handicap sa Grande Cause départementale, témoignant de notre ambition pour une Gironde inclusive, que nous portons collectivement.

La politique du handicap **est au cœur des compétences du Département** (plus de 300 millions d'€ en 2024) avec notamment le financement de la Prestation de Compensation du Handicap (PCH), le transport des élèves et étudiants en situation de handicap (1700) et le fonctionnement de la Maison Départementale pour les Personnes Handicapées (MDPH).

Nous poursuivons trois axes prioritaires :

- Une diversification de l'offre de services pour accompagner au quotidien chaque individu dans son projet de vie, et à devenir ce qu'il a envie d'être ;
- Une attention particulière portée sur l'accueil pour améliorer la qualité du service rendu, et qui réponde aux besoins ;
- Une simplification des démarches pour réduire les délais d'attente. Des améliorations notables sont à saluer avec la réduction des délais pour le traitement des dossiers MDPH (4,5 mois environ au lieu de 6,5 mois auparavant), avec l'objectif de ramener ces délais en dessous de 4 mois.

Le futur Service Public Départemental de l'Autonomie permettra de renforcer nos actions dans ce domaine avec des moyens adaptés, davantage d'aller-vers et une meilleure complémentarité avec nos partenaires.

L'ensemble de nos politiques publiques doivent intégrer une vision inclusive qui prenne d'abord en compte **la personne et ses droits**.

Œuvrer à une société inclusive, c'est œuvrer à une société **plus juste, plus égalitaire et plus fraternelle**, dans laquelle chacune et chacun pourra trouver sa place. Et ainsi exercer pleinement sa citoyenneté.

Ce **projet de société** nécessite **des changements structurels, des adaptations dans tous les domaines**. C'est ce à quoi nous nous attachons, à notre échelle et à travers nos missions, pour que cette Grande Cause soit un pas vers **une accessibilité universelle et un droit réellement commun**.



**Facebook : Groupe Socialiste et apparentés
Département de la Gironde**
Twitter : @CD33PS

Géraldine AMOUROUX et Gérald CARMONA

Conseillers départementaux du canton de Bordeaux III (Caudéran et Saint-Augustin)

Nous avons choisi, au sein du Conseil départemental, des missions qui contribuent au « Prendre soin » à tous les âges de la vie. Cela se traduit par notre appartenance, entre autres, aux commissions « Handicap », « Protection de l'enfance », « Politique des aînés », « Accès aux droits ».

Lors de nos permanences mensuelles, une fois épuisés les circuits institutionnels, ou en manque d'accompagnement, et parfois en situation d'urgence, les habitants de notre canton nous saisissent sur ces problématiques pour les aiguiller et résoudre au mieux leurs difficultés.

Les exemples ne manquent pas : **au niveau MDPH** (Maison départementale des personnes handicapées), des délais d'obtention des aides encore souvent trop longs ou avec un effet tunnel qui inquiète et décourage ; des **AESH** (Accompagnants des élèves en situation de handicap) qui manquent, pour favoriser l'autonomie des écoliers en situation de Handicap ; l'arrêt de subventions pour les associations dans le champ des aides à la lecture, de la lutte contre l'isolement des séniors.

En séance plénière, nos interventions devant l'ensemble des élus, permettent de défendre des sujets à caractère national, par exemple la motion déposée et votée concernant « le remboursement des prothèses sportives », « la défense d'une infirmière par collègue ».

Le Handicap, grande cause départementale **2024**, adossé à une année Paralympique, nous oblige à des résultats, en matière d'inclusion pour une véritable égalité des chances et une solidarité girondine ! **Nous y serons vigilants tout au long de notre mandat**.



Union de
la Droite et
du Centre

Gironde Avenir
Groupe d'opposition
www.gironde-avenir.fr
05 56 99 35 40
Retrouvez notre actualité sur
Twitter, Instagram et Facebook



Camp fermé, mémoire vive

Quoi ?

Les Archives départementales de la Gironde accueillent l'exposition « Le camp d'internement de Mérignac (1940-1941) ». Ce retour sur un épisode douloureux de l'Histoire de France et du territoire girondin est rendu possible grâce au prêt des Archives municipales mérignacaises qui ont conçu cette exposition. Photos, cartes et documents reviennent d'une manière crue sur les suites de l'arrêté préfectoral du 25 octobre 1940. Le texte incite à la création d'un camp dans une ancienne blanchisserie de l'armée américaine, utilisée durant la Première Guerre mondiale. Dans ses trois baraquements, 321 personnes dont 130 enfants, désignées comme nomades, vont être regroupées mais ce n'est qu'un début...

Qui ?

Le site devient rapidement un Centre de Séjour Surveillé où seront enfermés les « indésirables » pointés du doigt aussi bien par les autorités allemandes que françaises. Dès le mois de mars 1941, deux sections sont distinguées alors que les travaux s'achèvent dans le camp : celle des internés politiques et de droit commun, d'un côté, et des étrangers, juifs et soupçonnés de marché noir, de l'autre. Le Centre devient l'un des maillons essentiels des politiques de répression, lieu d'internement et de transit des juifs rafles en Gironde et, plus largement, dans le sud-ouest. Les détenus pourront servir d'otages et être exécutés sommairement. La Libération venue, le même camp, une fois les derniers prisonniers libérés, sera destiné à d'autres internés, soupçonnés de collaboration. Entre 1940 et 1948, 8 730 personnes auront vécu au camp de Mérignac-Beaudésert.

Comment ?

L'exposition qui met en avant le droit et le devoir de mémoire, est à voir aux Archives départementales de la Gironde, 72-78 cours Balguerie-Stutzenberg, à Bordeaux, du lundi 14 octobre 2024 au vendredi 27 juin 2025, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h. Et un week-end par mois (sous réserve). Durant cette période, des conférences, des projections de films et de dessins animés, des rencontres et autres manifestations sur le thème de la Seconde Guerre mondiale seront proposés au public et jeune public.

Handi-hand bien dans le match !

Qui ?

À Blaye, un club de handball se démarque. L'association sportive accueille et forme des équipes de Handadapté pour les personnes en situation de handicap psychique et cognitif. L'équipe est mixte, composée de vingt joueurs. Au sein du club, tous effectifs confondus, 136 garçons et 86 filles sont investis. Mieux, les intervenants s'engagent à féminiser un peu plus le club en créant une nouvelle équipe de filles de moins de 18 ans. À travers les actions sportives menées au niveau départemental différents professionnels tentent de relever les défis qu'imposent la discipline.

Quoi ?

Au sifflet, un homme : Emmanuel Bau. Président du Stade Blayais Haute Gironde Handball depuis quatre ans, il entraîne également avec Jérôme Magendie une équipe jeune -15G le jeudi soir. L'équipe de Handadapté dont l'âge varie de 18 à 50 ans, est encadrée par les éducateurs du club. Joueuses et joueurs sont au rendez-vous chaque mardi sur le créneau de 17h30 à 18h30. S'agissant des pratiquantes et pratiquants en situation de handicap, le rôle de l'entraîneur consiste à s'occuper de l'angle sportif. Pour la partie

médico-sociale, d'autres intervenants prennent la relève. « Nous nous concentrons sur le sport et le handball, pour le reste on fournit des éducateurs spécialisés, » commente Emmanuel Bau. Le Département a financé l'achat de matériel et permet la perspective d'une nouvelle équipe « fauteuil » pour les personnes en situation de handicap moteur.

Comment ?

Réputé pour son intensité, le handball voit certaines de ses règles modifiées pour les sportifs et sportives en situation de handicap. « Selon les joueurs, certains postes peuvent devenir plus ou moins compliqués à occuper. Il est vrai qu'il peut être difficile de faire les

trois pas et de garder un placement de jeu classique. C'est pour ça qu'on reste assez souple et qu'on cherche à maintenir un aspect ludique, » explique le dirigeant blayais. Plusieurs interclubs spécialisés régionaux se rencontrent dans le cadre de tournois entre équipes de Handadapté. Ici, gagner ou perdre n'a aucune importance. L'accent est placé sur une éthique sportive saine qui défend la primauté du loisir sur la compétition. Ces équipes recrutent toute l'année, hors-saison ou non.

**Stade Blayais Haute Gironde Handball -
Gymnase Titou Vallaeys
4 rue du Docteur Boutin
33 390 Blaye
gironde.fr/sport-handicap
06 67 36 92 71**



Amour avec un grand H

Qui ?

Soutenu par l'AFP France Handicap, le Centre de ressources Intimagir s'engage à promouvoir de manière positive la vie intime, affective et sexuelle des personnes en situation de handicap. Cet engagement répond à un appel de l'Agence Régionale de Santé (ARS) qui encourage la mise en place de points d'accueil capables de répondre aux besoins de ce public. À la tête de ce projet étendu sur la Nouvelle-Aquitaine, une femme : Elodie Galisson. Seule aux manettes, la coordinatrice tient à lutter contre les multiples discriminations que toutes et tous peuvent rencontrer. Les tabous sur la sexualité et sur la parentalité, s'ajoutent aux difficultés qu'entraînent les troubles sensoriels moteurs, psychiques ou de déficience intellectuelle.

Quoi ?

Les missions gravitent autour de l'écoute, de l'information et de la mise en relation. Des cartes, des annuaires, des supports pédagogiques et des webinaires sont mis à disposition. Chaque action contribue à la quête de création de liens sociaux et libère la parole autour de sujets de discussion que certains aidants peinent à évoquer en famille. La bienveillance règne en maîtresse sur ce dispositif qui élargit les problèmes traités au genre. Des discussions sur le consentement s'imposent : « 88% de femmes avec des troubles du spectre de l'autisme (TSA) connaissent des violences sexistes et sexuelles, » précise Elodie Galisson. D'ici fin 2024, dans l'objectif d'une amélioration de l'accès aux services que propose Intimagir,

une plateforme internet offrira un large panel de services pour vivre aussi l'amour avec un grand H.

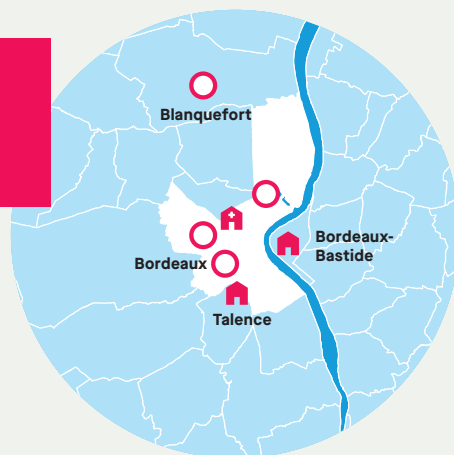
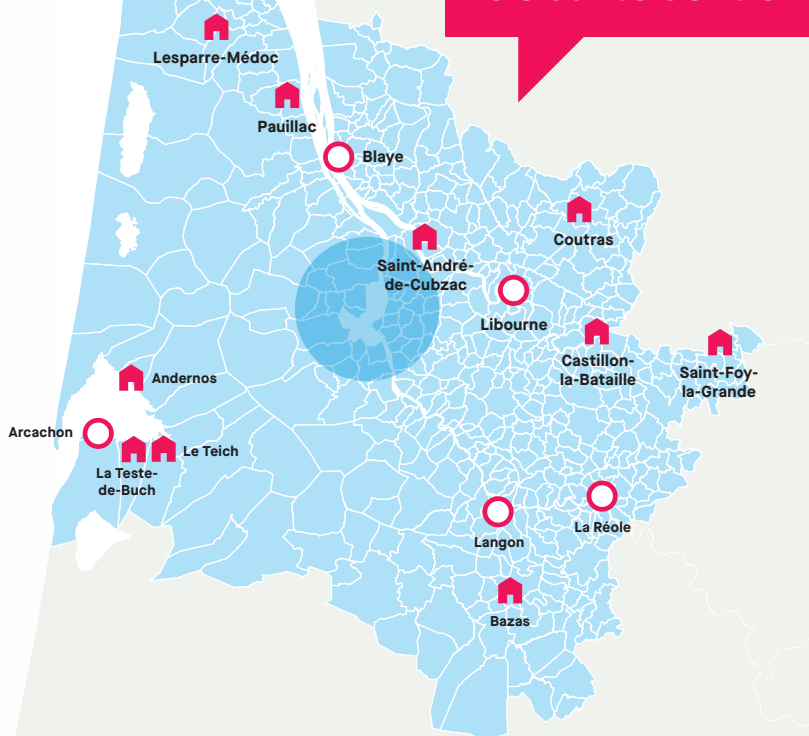
Comment ?

Contactez le Centre de ressources Intimagir Nouvelle-Aquitaine APF France Handicap : intimagir-na@apf.asso.fr

■ gironde.fr/sexualite



Les centres de santé sexuelle



-  **Maisons du Département des Solidarités** : elles regroupent les services sociaux et de santé
-  **Maison du Département de la Santé** : lieu de prévention adultes et jeunes adultes
-  **Autres Centres de santé sexuelle financés en partenariat par le Département**

ANDERNOS

Centre médico scolaire
46 rue des Colonies
Prise de rendez-vous
à la Maison du Département
des Solidarités de Lanton :
05 57 76 22 10

ARCACHON

Maison des aidants
54 Rue Albert 1^{er}
Prise de Rendez-vous
à la Maison du Département
des Solidarités du Teich :
05 57 52 55 40

BAZAS

**Maison du Département
des Solidarités**
14 Avenue de la République
05 56 25 11 62

BLANQUEFORT

Pôle Santé
13, rue de la République
05 56 16 19 90

BLAYE

Hôpital Général
05 57 33 40 00 / poste 4028

BORDEAUX

► **Maison du Département de la
Promotion de la Santé (MDPS)**
2, rue du Moulin Rouge
(près Cité Administrative)
05 57 22 46 60

► **Maison du Département
des Solidarités
de Bordeaux-Bastide**
253, avenue Thiers
05 57 22 46 60

► **Centre Accueil Consultation
Information Sexualité (CACIS)**
adossé à la Maison du
Département des Solidarités
163, avenue Émile Counord
05 56 39 11 69

► **Centre de Santé Gallieni -
Pavillon de la Mutualité**
45, du Maréchal Gallieni
05 56 33 95 50

► **Hôpital Pellegrin -
Centre Aliénor d'Aquitaine**
Place Amélie Raba-Léon
05 56 79 58 34

CASTILLON-LA-BATAILLE

Maison de Services au public
2, rue du 19 Mars 1962
05 57 51 48 70

COUTRAS

**Maison du Département
des Solidarités**
1 rue Denis Cordonnier
05 57 49 32 32

LANGON

Hôpital Pasteur
Rue Langevin
05 56 76 57 10 (ligne directe)

LA RÉOLE

Hôpital Général
Place Saint-Michel
05 56 61 53 53 (Standard)
05 56 61 52 50 (ligne directe
secrétariat)

LE TEICH

**Maison du Département
des Solidarités**
102 Avenue de Bordeaux
05 57 52 55 40

LA TESTE-DE-BUCH

Pôle de Santé
5, Allée de l'hôpital
05 57 52 90 00 / poste 9102

LESPARRE-MÉDOC

**Maison du Département
des Solidarités**
21, rue du Palais de Justice
05 56 41 01 01

LIBOURNE

Hôpital Général
05 57 55 35 32 (ligne directe :
tapez 2 pour joindre le centre
de santé sexuelle)

PAULLAC

**Maison du Département
des Solidarités**
Place de Lattre de Tassigny
05 56 73 21 60

PESSAC

Domaine universitaire
Espace Santé Etudiants
22, avenue Pey Berland
05 33 51 42 05

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

**Maison du Département
des Solidarités**
49, rue Henri Groues
dit Abbé Pierre
05 57 43 19 22

SAINTE-FOY-LA-GRANDE

**Maison du Département
des Solidarités**
85, rue Waldeck Rousseau
05 57 41 92 00

TALENCE

Centre de Santé de Bagatelle
323, rue Frédéric Sévène
05 57 12 40 32

Félicitations aux athlètes paralympiques girondins!



PARA BADMINTON

Lucas Mazur  



PARA ATHLÉTISME

Manon Genest 



PARA AVIRON

Grégoire Bireau 



CECIFOOT

Frédéric Villeroux 
Mickaël Miguez 
Khalifa Youme 
Alessandro Bartolomucci 



VOLLEYBALL ASSIS

Cyrille Chahboune
Anais Rigal
Karen Faimali-Meger



ESCRIME FAUTEUIL

Damien Tokatlian 
Cécile Demaude



HANDI NATATION

Laurent Chardard  



PARA TIR SPORTIF

Romain Ramalingom
Sellemoutou



PARA CANOË

Eléa Charvet



GOALBALL

Ambroise Daudin